



La paix à l'école

Souvent, la paix est évoquée quand elle commence à être mise en difficulté. C'est sans aucun doute une idée positive d'en parler quand elle est présente et vécue. Cela me rappelle que la paix avait été prise comme thème d'année à l'école des enfants il y a quelques années. De nombreux projets avaient alors été mis en place avec une réelle dynamique. Des traces sont encore présentes aujourd'hui, une fresque avait été peinte sur un mur.



Mon travail sur un poste d'enseignante spécialisée ne me fait plus côtoyer de groupe classe complet. Mon contact auprès des élèves se fait sous la forme de petits groupes. La paix se vit aisément et quand des conflits surviennent, le dialogue et l'échange permettent de rétablir un climat serein.

Sur la cour de récréation, lieu où petits et grands sont mélangés, les situations conflictuelles sont plus présentes. Depuis

quelques années, les jeux-vidéo s'invitent aussi dans les espaces de vie communs. Les élèves reproduisent par imitation ce qu'ils voient sur les écrans. Quand un simple rappel ne suffit pas pour **calmer le jeu**, des discussions peuvent s'engager en classe pendant le temps d'Education Civique et Morale. Ces moments sont privilégiés car chacun peut s'exprimer librement et en confiance. Pour les plus petits, des boîtes sont parfois mises à disposition dans la classe ; chacun peut y déposer un petit mot sur lequel il peut exprimer s'il a un problème, s'il veut faire une demande ou encore s'il veut féliciter quelqu'un.

Au collège, les relations entre élèves adolescents sont parfois, voire souvent, difficiles ; en tout cas, nous paraissent comme telles, à nous adultes accompagnants. Par habitude, peut-être, les jeunes acceptent des paroles (vulgarités, insultes), des gestes inappropriés (bousculades, petites tapes...). De premier abord, ils ne voient pas ce qui n'est pas correct, pourquoi il ne faudrait pas faire ça. Mal se parler fait partie de leur quotidien, de leur mode de relation. Mais c'est justement ces paroles et ces gestes malencontreux qui seront mal interprétés, blessants et au démarrage d'un conflit. Après discussion, échange, réflexion, ils reconnaîtront que ce mode de communication/relation n'est pas positif.

Dans mon précédent collège, c'est avec ce constat notamment que le projet de mettre en place une **médiation par les pairs** avait été lancé. Porté par la conseillère principale d'éducation et d'autres collègues, ce projet a démarré

avec une série de formations pour les adultes accompagnants et les élèves souhaitant devenir médiateurs. Quand un conflit est repéré par des adultes ou des élèves, la médiation est proposée ; un élève médiateur formé reçoit alors les deux camarades en conflit, et en suivant les principes de médiation, il essaie de le désamorcer. Le rôle de l'adulte accompagnateur est de rester disponible, à proximité de l'espace de médiation, dans le cas où le médiateur en aurait besoin. **Cette expérience fonctionne, d'abord parce que les petits conflits ainsi désamorcés ne s'amplifient pas**, ne deviennent pas des histoires qui peuvent vite faire le tour du collège. Les élèves médiateurs sont aussi responsabilisés, et ce n'est pas toujours les élèves auxquels on pense qui s'y impliquent avec le plus de dynamisme. Ainsi responsabilisés, ils permettent bien souvent d'éviter le conflit avant même qu'il y ait besoin de proposer la médiation.



Les élèves, collégiens, en passe de devenir adultes, n'en sont pas moins des personnes humaines, avec tout ce que cela comporte. Ils arrivent au collège le matin avec tout ce qu'ils ont vécu à la maison de positif mais aussi de moins encourageant. Ils ont besoin

dans leurs relations d'une écoute attentive à ce qu'ils sont, à ce qu'ils ont envie de partager. Et souvent leurs amis, leurs camarades, leur permettent cela aussi. Heureusement ! Ils se soutiennent entre eux, s'accompagnent et sont aussi très capables de faire preuve de bienveillance et d'acceptation. L'année dernière, en conseil de vie collégienne, des élèves ont proposé de faire des animations pour la semaine LGBTQI+, beaucoup d'élèves ont participé aux différents temps animés par leurs camarades. **Prendre le temps de découvrir les différences aide à les accepter plus facilement.**

Avec également l'objectif d'un meilleur vivre ensemble, une formation autour de l'empathie a aussi été mise en place. Mieux comprendre le camarade que l'on a en face de soi, prendre le temps de se mettre un peu à sa place, permet d'être dans une relation davantage pacifiée.

Alors, oui la paix est présente, pourvu qu'on sache l'observer, être attentif à l'autre, se faire confiance, et faire confiance aux enfants et aux jeunes que nous devons accompagner dans ce sens.

Delphine et Philippe DUTHOIT

Etrepagny (Eure)

Assemblée Générale de Chronique

L'Assemblée Générale de Chronique aura lieu le
MERCREDI 15 MARS 2023 À PARTIR DE 15 HEURES
au prieuré de La Houssaye-en-Brie.
149 rue Jodelle - 77610 La HOUSSAYE-EN-BRIE